



LE MESSENGER CANADIEN

DU

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

VOL. III

MONTRÉAL, MAI 1894

N^o. 5

Mois de Marie

Le Saint-Siège a accordé les INDULGENCES suivantes à ceux qui font avec ferveur les pieux exercices de ce beau mois (*Raccolta*, p. 259):

1.—*Trois cents jours*, chaque jour du mois, pour les fidèles qui honoreront la très sainte Vierge, en public ou en particulier, par des hommages respectueux, de pieuses prières ou d'autres actes de vertu. 2.—*Indulgence plénière*, une fois dans ce mois, au jour de leur choix, où, vraiment repentants, confessés et communiés, ils prieront aux intentions du Souverain Pontife. Pie VII avait accordé ces Indulgences pour dix ans par rescrit de la Secrétairerie des mémoriaux, du 21 mars 1815 : depuis il les a confirmées à perpétuité par rescrit de la S. Congrégation des Indulgences, du 18 juin 1822.

Le pape Pie IX a déclaré, par décret de la même Congrégation, du 8 août 1859, que l'on pouvait gagner l'Indulgence plénière ci-dessus mentionnée, même le premier jour de juin.



Intention générale du mois de Mai 1894

PRÉSENTÉE PAR LE CARDINAL VICAIRE, BÉNIE PAR LE PAPE :

LA SPLENDEUR DU CULTE DIVIN.

LES beautés ravissantes du culte divin ont frappé d'admiration les plus grands génies comme les hommes les vulgaires. Les philosophes l'ont exalté ; les poètes l'ont célébré dans des chants harmonieux ; tous les arts lui ont emprunté leurs plus nobles aspirations, et si nous exceptons le grand concert de la nature où l'intelligence divine reluit dans ses œuvres, nulle part on ne vit jamais tant de grâce unie à tant de majesté. Qu'importe que des hommes aveuglés par la haine de Dieu et de son Église, des hérétiques, des libertins, aient tourné en dérision nos augustes cérémonies ? Elles n'en restent pas moins comme l'expression la plus haute et la plus harmonieuse des rapports de l'homme avec son Créateur et comme l'image la plus parfaite des splendeurs du ciel. Si donc il est vrai, comme on l'a dit souvent, que le beau est la splendeur du vrai, il s'ensuit que le culte catholique est une manifestation sensible de la vérité éternelle et des perfections de Dieu, autant que le fini peut représenter l'infini. Là, si tout parle aux sens et à l'imagination, ce n'est point pour jeter l'âme dans une folle ivresse, comme font les spectacles et les fêtes du monde, mais c'est pour l'élever dans les régions pures et sereines de l'intelligence et des nobles instincts du cœur, où le Créateur habite avec ses anges. Rien, en effet, n'impressionne comme une fonction sacrée bien faite dans une de nos églises, au milieu d'une foule recueillie et prosternée devant Dieu. Le charme de ces assemblées

est si puissant qu'il s'empare de l'âme tout entière pour l'emporter jusqu'au trône du Tout-Puissant. Souvent l'incroyant lui-même y a versé des larmes d'attendrissement et s'y est senti redevenir chrétien, subjugué qu'il était par la force mystérieuse d'un culte qu'il avait plus d'une fois blasphémé.

Remarquons qu'il n'y a pas une seule de nos cérémonies et de nos pratiques pieuses qui n'ait sa source et sa raison d'être dans le dogme catholique ou dans la longue histoire des combats et des triomphes de l'Église, pas une seule dont l'origine ne remonte aux temps apostoliques et ne soit justifiée par la tradition ainsi que par les monuments des catacombes, témoins irrécusables de la foi et du culte des premiers chrétiens.

On peut dire, sans exagérer, que les plus hautes conceptions et les plus grands chefs-d'œuvre de l'esprit humain, depuis près de dix-neuf siècles, sont dûs, en grande partie, à l'influence de ce culte merveilleux chez tous les peuples. Poésie, éloquence, architecture, peinture, sculpture, musique, tous les arts, tous les talents, se sont mis à son service, en obéissant à ses inspirations.

Il convenait, en effet, que les éléments de la création visible, condamnés depuis la chute originelle à servir les passions et les crimes de l'homme, et gémissant dans cette captivité dégradante, fussent affranchis et réhabilités par une consécration spéciale au culte de Dieu, et que ce qui avait servi au péché servît à la sanctification. Ainsi, par une extension admirable des bienfaits divins, l'Incarnation du Verbe n'a pas été seulement la réparation de l'humanité, mais elle est devenue, ou la nature matérielle, le principe d'une merveilleuse assumption.

Après ce coup d'œil rapide sur les splendeurs de notre culte, qui ravissent les sens et l'imagination, il importe d'en considérer le côté moral et de bien comprendre la puissance dont il est doué pour stimuler nos volontés et les pousser à la pratique de toutes les vertus. C'est sous ce rapport et dans

cet ordre d'idées surtout que paraît son excellence et que brille son cachet tout divin.

N'est-il pas vrai que quand nous pénétrons dans le temple de Dieu avec le recueillement convenable, des pensées salutaires s'emparent de notre esprit et de nobles sentiments agitent notre cœur ? N'est-il pas vrai que si notre conscience est souillée, c'est surtout en face des autels que le remords nous agite et que nous prenons la généreuse résolution de revenir à la vertu ? N'est-il pas vrai que, si nous avons dompté nos passions et persévéré dans la justice, nous en avons été presque toujours redevables aux bonnes inspirations de la piété vivement excitée par la parole divine, par la pratique des sacrements, par la pratique de la prière faite en commun avec nos frères, par l'appareil de nos augustes cérémonies et par cette atmosphère toute céleste qu'on respire dans le sanctuaire ? N'est-il pas vrai que nous sommes toujours sortis de là meilleurs que nous n'y étions entrés, c'est-à-dire plus calmes, plus maîtres de nous-mêmes, plus courageux à combattre nos penchants déréglés et à supporter les tribulations de la vie ? Quand nous avons vu quelqu'un renoncer à la pratique des choses saintes et à la fréquentation de l'Eglise, n'avons-nous pas craint pour ses mœurs ?

Or, si tout cela est vrai et incontestable, que s'ensuit-il ? Il s'ensuit que le culte catholique possède en lui-même une puissance de moralisation incomparable, et que, s'il ne parvient pas à rendre saints tous ceux qui le suivent, il est, du moins, le principe générateur le plus efficace de la sainteté, l'ennemi le plus redoutable de tous les vices et l'appui le plus solide de la fragilité humaine dans les rudes combats de la vertu. Il s'ensuit que ce grand culte est inséparable de nos saintes croyances, ou, pour mieux dire, qu'il n'en est que l'expression sensible et vivante au milieu des peuples ; en sorte que ceux qui lui restent fidèles sont par là même fidèles à la foi, et que ceux qui l'abandonnent sont justement soupçonnés d'avoir abandonné la foi et la crainte

de Dieu, pour livrer leur vie aux caprices des opinions et des passions humaines.

Ah ! si les sages de l'antiquité païenne avaient eu sous les yeux les prodiges que l'Eglise opère dans l'ordre moral par ses rites purs, gracieux et sublimes, ils seraient tombés à genoux et ils auraient rendu grâce à Dieu d'avoir donné une telle religion à la terre. Un saint prophète avait annoncé cette grande effusion des joies pures de l'âme, lorsqu'il disait : " Les enfants des hommes s'enivreront à la source abondante de votre maison et vous verserez dans leur cœur le torrent de vos divines voluptés, parce qu'en vous est la fontaine de vie, et c'est au foyer de votre lumière que nous serons éclairés." La vie spirituelle, la lumière céleste, la joie sainte, ne trouverons-nous pas tout cela dans le sanctuaire du Très-Haut, sous les formes sensibles de la prière, des chants pieux, des cérémonies sacrées et de l'auguste sacrifice ? Oui, on y reçoit ces faveurs inappréciables, ces tendres caresses du Père céleste, à la seule condition d'apporter au banquet divin une foi vive et un cœur bien préparé. Depuis bientôt dix-neuf siècles toutes les générations ont bu à cette coupe qui nous est servie par la main des anges, et toutes ont chanté avec transport : " Que vos tabernacles sont aimables, Dieu des vertus ! Un jour passé dans vos saints parvis vaut mieux que mille autres sous la tente des pécheurs."

Admirons la bonté de Dieu qui, connaissant la faiblesse de notre nature et la pression fatale qu'exerce sur elle la fascination des sens, a inspiré à son Eglise de placer le remède au siège même du mal, de nous conduire à la pratique du devoir par les pompes séduisantes de son culte, et aux leçons austères de la vertu par l'attrait du bonheur.

Que nos chers associés de l'Apostolat de la Prière travaillent donc de toutes leurs forces à accroître, selon leurs moyens, la splendeur du culte divin. Qu'ici les hommes *paient* surtout de leur personne, rehaussant par leur présence nos fêtes et nos cérémonies sacrées, et les appuyant de leur

influence salutaire. Quant aux femmes et aux jeunes filles chrétiennes, qu'elles s'enrôlent tous les jours plus nombreuses dans les œuvres excellentes des *Eglises* pauvres, des *Tabernacles* ou Associations similaires, et qu'elles mettent au service des autels leur dévouement et leurs doigts habiles. Que tous enfin unissent pour ce but leurs ardentés prières ; et que, par sa splendeur renouvelée, le culte divin redevienne ce qu'il était aux plus beaux jours de l'Eglise : " la lumière des doctes, le livre des humbles, la joie des peuples."

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS :

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour que les âmes chrétiennes, jalouses de la beauté de votre maison, prennent à cœur les intérêts du culte divin et concourent à en rehausser la splendeur. Ainsi soit-il.

TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS.

SOMME DES ŒUVRES OFFERTES LE MOIS DERNIER.

Actes de charité	83037	Heures-Saintes	4040
Actes de mortification.	82263	Lectures de piété	108647
Chapelets	398799	Messes célébrées	106626
Chemins de Croix	117416	Messes entendues	101860
Communions sacramen- telles	37895	Œuvres de zèle	76007
Communions spirituelles.	518982	Œuvres diverses	1666364
Examens de conscience	99670	Prières diverses	1251204
Heures de silence	359745	Souffrances ou afflictions.	55533
Heures de récréation	249088	Victoires sur ses défauts	147493
Heures de travail	533623	Visites au S. Sacrement	222964
		SOMME GÉNÉRALE	6221256

FEUILLES pour enregistrer les *Intentions particulières* et les *Œuvres du Trésor du Cœur de Jésus* : 15 cts le 100.—LIVRET JOURNALIER DU TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS et des Intentions particulières, contenant, 1.—des instructions pratiques sur le Trésor et les *Intentions particulières* ; 2.—Des blancs spéciaux pour enregistrer pendant un an chacune des œuvres du Trésor et 3.—une feuille d'Intentions pour chaque mois de l'année.—Belle brochure de 48 pages, avec couverture ornée d'une image du Sacré-Cœur : 25 cts la douzaine. S'adresser aux Bureaux du MESSAGER.—Tous nos Associés devraient avoir ce précieux LIVRET et s'efforcer d'apporter chacun son contingent au Trésor ou Bouquet spirituel que nous offrons chaque mois au divin Cœur de notre Sauveur. C'est là une des plus fructueuses pratiques de la vie chrétienne et un excellent moyen de perfection.



LE CATÉCHISME DU SACRÉ-CŒUR.

(Suite : voir p. 98.)

CHAPITRE DIX-SEPTIÈME

LES ZÉLATRICES DU CŒUR DE JÉSUS

Q.—Qu'est-ce qu'une Zélatrice du Cœur de Jésus ?

R.—La Zélatrice du Cœur de Jésus est une personne “ qui, faisant profession de piété et d'un zèle ardent pour les âmes, s'efforce par tous les moyens possibles de promouvoir chaque jour davantage la gloire divine, le salut des âmes, le culte du Sacré-Cœur de Jésus, ainsi que les autres dévotions approuvées par l'Église, selon les pouvoirs à elle conférés par ses supérieurs.” (*Statuts, Art. 5.*)

Telle est sa mission officielle, d'après les Statuts de l'Apostolat, confirmés par le Saint-Siège.

Q.—Quelle est donc sa fonction principale ?

R.—Sa fonction principale, comme son titre l'indique, est de propager la dévotion au Sacré-Cœur par la diffusion prudente, mais constante, de la sainte Ligue du Cœur de Jésus, qui nous est proposée par le Saint-Père comme l'une des formes les plus simples et les plus fécondes de cette dévotion bénie.

Q.—A quoi l'oblige cette mission officielle ?

R.—Cette mission officielle de la Zélatrice l'oblige à trois choses principales vis-à-vis de la sainte Ligue, savoir : à l'étudier, à la propager et à la soutenir.

Q.—Comment la Zélatrice doit-elle étudier la sainte Ligue ?

R.—Elle doit la connaître pour la propager ; or, pour cela, il faut qu'elle l'étudie consciencieusement. Elle doit en apprendre bien le *but*, la *nature*, les *pratiques*, les *conditions d'admission*, les *avantages*, les *indulgences*. Il faut qu'elle soit en état de répondre d'une manière satisfaisante aux questions qu'on pourra lui faire sur tout cela, comme aussi sur les pratiques complémentaires de l'Œuvre telles que les *Intentions générales* et *particulières*, le *Trésor du Cœur de JÉSUS*, l'*Heure sainte*, l'*Archiconfrérie du Sacré-Cœur*, le *Culte perpétuel du Sacré-Cœur*, etc.

Q.—Où trouvera-t-elle ces connaissances de l'Apostolat ?

R.—C'est dans le CATÉCHISME DU SACRÉ-CŒUR d'abord, qu'elle puisera ces connaissances ; elle devra donc se le procurer et le lire avec soin.

C'est ensuite dans le *Messenger du Sacré-Cœur* qu'elle trouvera de plus amples explications sur ces différents sujets ; qu'elle le lise donc bien chaque mois, avant de le faire circuler parmi ses Associés.

Il serait à désirer qu'il y eût aussi dans chaque Centre un exemplaire du livre magistral du P. Ramière, intitulé "l'Apostolat de la Prière," pour l'usage du Directeur et des Zélatrices.

Plus la Zélatrice comprendra notre belle Œuvre, plus elle l'appréciera et plus elle pourra l'expliquer avec grâce et persuasion.

Q.—Comment la Zélatrice doit-elle propager la sainte Ligue ?

R.—Elle la fera prudemment connaître aux personnes avec qui elle est en rapport et elle les y enrôlera, si elles y consentent. Voici comment elle pourra procéder :

1. Dès qu'elle aura été *approuvée* par le Directeur local ou, à défaut de celui-ci, par le Directeur diocésain ou supérieur de l'Œuvre, pour agir en qualité de Zélatrice (cette approbation est nécessaire pour la validité de l'admission), elle se munira de ce qu'il faut pour l'enrôlement des Associés, savoir : *Listes* pour l'inscription des noms, *Billets*

d'admission, Scapulaires du Sacré-Cœur. Elle ferait bien d'avoir aussi, comme spécimens, une livraison du *Messenger Canadien du Sacré-Cœur* et de l'*Almanach mensuel de l'Apostolat de la Prière*, contenant les *Billets-images* et les *Calendriers* mensuels. Elle se mettra alors en rapport avec les personnes du district qu'on lui aura assigné. Qu'elle ne craigne pas d'aller chez elles pour leur faire part de la mission qui lui a été confiée et leur demander aimablement de s'unir à nous dans la sainte croisade du dévouement au Cœur de JÉSUS et du salut des âmes.

2. S'il y a eu à l'église des instructions spéciales sur la sainte Ligue, elle n'aura que peu d'explications à donner ; sinon, elle devra donner de plus amples renseignements.

Elle leur fera d'abord connaître la nature et le but de l'Œuvre, puis leur proposera le *premier Degré*, dont elle fera adroitement ressortir la *facilité*, comme moyen de pratiquer la dévotion au Sacré-Cœur ; l'*efficacité*, comme moyen de sanctification personnelle et de conversion des pauvres pécheurs ; la *richesse*, comme source d'indulgences si nombreuses.

3. Elle leur montrera le Scapulaire du Sacré-Cœur, l'insigne officiel de la Ligue, et leur parlera de son origine, de la protection promise à ceux qui portent cette sainte image, des indulgences qui y sont attachées et des faveurs extraordinaires obtenues de Notre-Seigneur par son entremise.

4. Elle en viendra ensuite au *deuxième Degré*, c'est-à-dire à la *Dizaine du Rosaire*, qu'elle leur proposera de dire chaque jour aux intentions de Notre Saint-Père le Pape et de nos Associés. Elle ne manquera pas d'attirer leur attention sur la beauté de l'union de prières créée au sein de la Ligue par cette simple pratique dont tant de millions d'Associés s'acquittent chaque jour les uns pour les autres. Elle pourra leur faire remarquer que, s'ils ont l'habitude de dire leur chapelet chaque jour, il leur suffira d'en offrir une dizaine pour les intentions ci-dessus mentionnées.

5. Elle leur montrera le *Calendrier de l'Apostolat* sur le

verso des Billets mensuels ; comment les Patrons du mois, les recommandations aux prières, les indulgences plénières y sont marqués jour par jour, et elle leur promettra de leur apporter un de ces Billets chaque mois.

6. Elle pourra leur faire voir le *Messenger Canadien du Sacré-Cœur de Jésus*, dont la lecture si pieuse et si consolante apporte chaque mois à tant de personnes les messages du Sacré-Cœur, de Notre Saint-Père le Pape, et toute une série de lectures très intéressantes ; elle leur promettra de leur donner à lire chaque mois à tour de rôle.

7. Elle leur dira aussi que la sainte Ligue n'est pas une affaire d'argent, puisqu'on ne demande des Associés que *cinq centins par an* pour couvrir les dépenses de *Billets*, de *Messagers*, de *Scapulaires*, etc., lesquels sont ensuite fournis *gratis* à ceux qui ont payé leur petite cotisation annuelle.

8. Si ces personnes consentent volontiers à s'enrôler dans la sainte Ligue, elle prendra leur noms, séance tenante, les inscrira sur sa liste d'enrôlement et donnera à chacun un Billet d'admission et un Scapulaire du Sacré-Cœur.

- Qu'elle n'oublie pas de prendre les noms de baptême, comme ceux de famille. Dans le cas d'une femme mariée, elle inscrira son nom propre de baptême et le nom de famille de son mari.

9. Elle attirera leur attention sur la troisième et la quatrième pages du Billet d'admission, qui ont rapport à l'*Archiconfrérie du Sacré-Cœur*. Elle leur fera remarquer qu'ils seront aussi admis dans cette Archiconfrérie, dès qu'elle aura montré leur noms au Directeur ; que cette Archiconfrérie ne leur impose aucune obligation spéciale, si ce n'est que, pour avoir droit à la plupart de ses indulgences, elles auront à ajouter au "*Je crois en Dieu*" de la prière du matin l'invocation : "*Cœur aimable de mon Jésus, faites que je vous aime toujours de plus en plus.*"

10. Elle invitera ces nouveaux Associés à se présenter à l'église ou à la chapelle avec leurs scapulaires et leurs cha-pelets lorsque le Directeur local fera une réception solennelle, afin de faire bénir ces objets pour la Ligue.

Elle devra cependant leur faire bien comprendre que la réception solennelle n'est pas essentielle pour gagner les indulgences de l'Œuvre, mais qu'ils sont valablement reçus par l'inscription faite par une Zélatrice et par la tradition du Billet d'admission de sa part.

Il ne faudra pas omettre de leur dire qu'ils auront deux indulgences plénières à gagner à l'occasion de leur admission : l'une pour la Ligue et l'autre pour l'Archiconfrérie, et qu'ils pourront eux-mêmes choisir le jour où ils désirent gagner ces indulgences en s'approchant des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

11. La Zélatrice pourra ainsi enrôler tous les membres de la famille, même les enfants qui n'ont pas encore fait leur première communion, pourvu qu'ils aient assez de discernement pour faire leur Offrande de la journée et pour dire la Dizaine de chapelet chaque jour.

Cependant, si la sainte Ligue est déjà établie *sous une forme spéciale* pour les hommes ou les jeunes garçons ou pour les élèves des maisons d'éducation, les Zélatrices ne donneront pas de Billets d'admission à ces différentes classes de personnes, vu qu'il appartient à leurs Zélateurs ou à leurs Zélatrices propres de les enrôler.

Toutefois, dans les paroisses où la Ligue des hommes est établie, mais sans organisation propre des Quinzaines du deuxième Degré, c'est aux Zélatrices qu'il appartient de recevoir dans leurs Quinzaines les hommes et les jeunes gens qui ont déjà été enrôlés dans la dite Ligue des hommes.

Dans ces circonstances, comme toujours, que les Zélatrices s'entendent avec le Directeur local pour savoir ce qu'il convient qu'elles fassent.

12. Aussitôt que sa Liste sera remplie ou, au moins, qu'elle aura enrôlé toutes les personnes qu'elle aura pu gagner à l'Œuvre, la Zélatrice la remettra à la Trésorière avec les cotisations qu'elle aura perçues de ses Associés.

13. Chaque année, la Zélatrice devra refaire sa Quinzaine.

Elle pourra profiter de l'occasion du renouvellement des cotisations annuelles pour se choisir des Associés plus près de chez elle, afin de pouvoir plus facilement leur distribuer leurs billets mensuels et leur donner le *Messenger* à lire.

Les Zélatrices peuvent aussi, dans le cours de l'année, s'entendre ensemble pour s'échanger mutuellement des Associés plus à leur portée, tout en évitant de froisser ceux-ci.

14. Le zèle *bien entendu* devant être le caractère distinctif de la Zélatrice, elle doit avoir à cœur de ne laisser aucune personne de son district privée de la connaissance de la sainte Ligue. Qu'elle voie donc en temps opportun les nouveaux arrivés dans la paroisse, afin de les gagner au Sacré-Cœur.

Agrégations récentes à l'Apostolat de la Prière

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS.

Les Directeurs locaux de ces nouveaux Centres ont le pouvoir d'agréger les fidèles à l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur, à condition de nous envoyer, dans le cours de l'année, les noms de ceux qu'ils agrègent.

DIOCÈSE DE LONDON, Ont. : La paroisse de Stoney Point.

DIOCÈSE DE MARQUETTE, MINN. E. U. : Saint-François de Sales de Manistique, Minn.

DIOCÈSE D'OGDENSBURG, N. Y. E. U. : Le Couvent des Sœurs de Sainte-Croix, à Keesville.

ARCHIDIOCÈSE D'OTTAWA, Ont. : La paroisse de Sarsfield, Ont.

DIOCÈSE DE PROVIDENCE, R. I., E. U. : Saint-Ambroise d'Albion.

DIOCÈSE DE RIMOUSKI, Q. : Saint-Pierre-du-Lac de Cedar Hall.

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE, Q. : Saint-Louis de Bonsecours.

ARCHIDIOCÈSE DE TORONTO, Ont. : L'Académie de Notre-Dame de Lorette, Place Wellesley, à Toronto.

DIOCÈSE DE SPRINGFIELD, MASS. E. U. : Saint-Joseph de Springfield.—Notre-Dame du Mont Carmel de Ware.

ARCHIDIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE, MAN. : Saint-Cuthbert de Portage-la-Prairie.



UN GRAND SERVITEUR DE MARIE.

LE BIENHEUREUX HERMANN-JOSEPH.



L y a près de six cents ans, dans le Sanctuaire dès lors vénéré de Sainte-Marie du Capitole à Cologne, un enfant priaït agenouillé devant l'image de Notre-Dame. Dans la pénombre formée par les sombres arches romanes se dessine sa tête gracieuse : merveilleux est l'éclat qui brille dans ses grands yeux pleins de douceur, merveilleuse est la grâce empreinte sur ses lèvres enfantines qui balbutient des Ave. Il est bien pauvre cet enfant, comme l'attestent ses habits courts et usés. Le seul bien qu'il possède et sur lequel il ait un droit exclusif, c'est une grosse pomme bien vermeille et bien ronde que ses deux petites mains étreignent avec un soin jaloux. Il n'a jamais rien vu de si beau que la statue de la sainte Vierge et de l'Enfant JÉSUS aux pieds de laquelle il est à genoux. Aussi, elle exerce sur lui un charme si puissant qu'il passe toutes ses récréations, tous ses moments de loisir, dans l'Eglise, sous le regard de MARIE : il contemple l'Enfant JÉSUS avec un ravissement où s'unissent, à l'amour gracieux d'un enfant pour un autre enfant plus jeune, les sentiments d'un cœur angélique en adoration devant son Dieu.

Dans le moment où nous le considérons, il est plein d'un grand désir qui fait l'objet de toutes ses préoccupations, et il cherche à surmonter sa timidité naturelle qui lui fait obstacle : il voudrait donner sa pomme à l'Enfant JÉSUS ! Ses grands yeux pensifs et suppliants sont levés vers la MÈRE de miséricorde, et celle-ci semble l'encourager d'un doux sourire. Il s'approche lentement de l'autel, monte sur le plus haut degré et se dressant sur le bout de ses petits pieds, il lève en l'air son petit bras qu'il allonge autant qu'il peut pour offrir son présent. Mais hélas ! il ne compte que sept printemps, sa taille n'atteint même pas aux pieds de Notre-Dame. Déçu, dans l'embarras, il est sur le point de déposer sa pomme sur le piédestal, quand—ô miracle—un rayon de l'amour et de la puissance divine vivifie la masse inanimée de la statue de pierre, Notre-Dame se penche en avant, étend sa main, et prenant la pomme qui lui est offerte, la donne au divin Enfant qu'elle porte dans ses bras. Et le divin Enfant

abaisse sur l'enfant mortel un regard plein de gratitude, accompagné d'un doux sourire. Ah ! c'est que celui-ci lui a tout donné ! Le petit donateur réalise à peine cette merveille ; mais, ce qu'il sait bien, c'est que MARIE et JÉSUS l'ont compris, et son petit cœur est rempli d'une joie ineffable.

Quel était donc cet enfant ? C'était le fils d'un pauvre cordonnier de Cologne, l'une de ces âmes d'élite sur qui Dieu fait tomber son choix. Il avait reçu au baptême le nom d'Hermann ; plus tard la sainte Vierge lui donna elle-même le nom symbolique de Joseph. Il est aujourd'hui couronné par l'Eglise de l'auréole des saints.

Quelques jours après l'incident que nous venons de raconter, la bienheureuse Vierge MARIE lui apparut en compagnie de l'Enfant JÉSUS et de saint Jean le Disciple de l'amour et de la pureté. Tous trois se tenaient debout sur une sorte de galerie qui, dans les églises du moyen-âge, couronnaient la grille du chœur. Et comme Hermann s'approchait, Notre-Dame, l'appelle en lui disant : " Hermann, viens jouer avec JÉSUS." Hermann répondit : " O bonne Dame, comment pourrai-je monter là-haut ? La porte de la grille est fermée à clef, et je n'ai pas d'échelle." Alors Notre-Dame lui dit : " Essaie de grimper le long de la maçonnerie, je t'aiderai."

L'enfant se mit à grimper en s'appuyant sur la main virginale de MARIE. C'est ainsi qu'il atteignit bientôt la galerie où l'Enfant JÉSUS l'attendait pour jouer avec lui. Mais comme il franchissait la corniche massive qui surmontait la porte, un grand clou qu'il ne sut éviter, lui fit au-dessus du cœur une déchirure profonde. Bien qu'il ne fit entendre aucune plainte, il souffrit toutefois une grande douleur pendant plusieurs jours. Plus tard, il parlait de cette blessure comme d'un symbole de l'affliction de la chair qui doit toujours accompagner l'affranchissement de l'esprit. En effet, la sujétion du corps par la mortification peut seule donner à l'âme un plus libre essor vers les régions spirituelles et une plus claire vue des choses de Dieu.

Pendant les cinq années qui suivirent, Hermann fut, presque chaque jour, le compagnon de jeux du petit JÉSUS ; chaque jour il se tenait aux pieds de MARIE, en compagnie de saint Jean. Lorsqu'il eut atteint sa douzième année, il fut appelé à la vie religieuse. Voici en quelles circonstances :

Un grand incendie s'était déclaré, un jour, dans la sainte cité de Cologne, précisément dans le quartier que dominait l'église si chère à Hermann. Des rues entières étaient devenues la proie des flammes qui circulaient avec rage autour de la colline du Capitole. Or, le soir, l'église fut menacée. Toute la population accourut pour être témoin du désastre : les uns faisaient de vains efforts pour arrêter

les progrès de l'incendie, les autres poussés uniquement par la curiosité, attendaient avec impatience ce qui devait arriver. Durant des heures entières, les flammes jetaient un éclat lugubre sur l'austère et paisible sanctuaire de MARIE ; des colonnes de fumée noire projetaient leurs ombres effrayantes sur l'édifice sacré qui demeurait intact. Les flammes se tordaient au-dessus dans les airs, mais sans jamais l'atteindre ; d'épais nuages de fumée l'enveloppaient, mais sans même en noircir les murs. Une force invisible paralysait les énergies de la nature, l'action du feu. A la vue de ce prodige, la multitude fut saisie d'une terreur muette ; tous, la bouche béante, cherchaient à pénétrer les causes de cette étonnante merveille. Mais il ne fut donné qu'à un enfant d'assister au développement de cette intervention miraculeuse : ce fut à l'enfant au cœur pur, dont les sens étaient purifiés et comme surnaturalisés par le commerce continuel qu'il avait avec JÉSUS et MARIE. Voici ce que vit Hermann : sur toutes les tours et à chacun des angles du saint édifice, partout sur les murs sombres et froids du Sanctuaire, se détachait, éclairée par une vive lumière, l'image pâle et triste du Rédempteur en Croix, défendant aux flammes d'avancer et interposant sa cruelle agonie comme un rempart contre les dangers d'une destruction imminente.

Le petit Hermann s'en retourna à la maison de son père et médita sur tout ceci. La puissance surnaturelle intervenue pour sauver l'église n'avait revêtu ni la forme qui reflète l'infinie pureté de JÉSUS enfant, ni celle où il apparaîtra dans la majesté terrible du Souverain Juge. Ce n'était ni JÉSUS-CHRIST dans la gloire de la Transfiguration, ni JÉSUS-CHRIST dans le triomphe de la Résurrection, qui était apparu pour arrêter les flammes. C'était le Sauveur de l'humanité dans l'acte même de sa cruelle expiation, c'était l'humanité souffrante d'un Dieu agonisant. L'enfant interpréta la vision avec une céleste sagesse. Il vit dans l'église le symbole de l'âme sauvée des ruines du péché par une active participation au sacrifice suprême de la croix, préservée et immortalisée uniquement par le sacrifice perpétuel de ses appétits purement humains, de sa nature terrestre. Il s'appliqua à lui-même cet avertissement des cieux. L'austérité de la vie monastique lui parut un idéal et il se retira aussitôt à l'abbaye des Prémontrés récemment établis à Steinfeld, dans la vallée d'Eifel.

Dès lors sa vie cachée au fond des forêts de la Germanie, ensevelie dans l'obscurité tranquille du cloître, se passa presque toute entière dans la contemplation ; et tout ce que l'œil des mortels en a pu pénétrer a été consignée dans une chronique écrite par un moine qui fut en contact journalier avec lui.

Il n'existe peut-être pas, dans toutes les annales de la sainteté, un autre exemple d'une existence où l'enveloppe mortelle gêna moins

les opérations de l'âme. Les jeûnes, les veilles, les austérités usèrent son corps frêle au point qu'il n'était plus, pour ainsi dire, qu'un léger voile recouvrant les opérations de l'âme. Mais son ascétisme surnaturel semble ne lui avoir coûté que peu d'efforts, parcequ'il était animé par une seule passion, un seul amour, par l'amour divin qui le transforma tout entier.

Peu après sa profession religieuse qui, à raison de son extrême jeunesse, fut précédée d'un long noviciat, eurent lieu ses épousailles mystiques avec Notre-Dame. Comme il était en contemplation au milieu de l'obscurité et du silence de la nuit, dans le chœur de la vieille église abbatiale, de célestes visiteurs lui apparurent et lui annoncèrent la venue de sa spirituelle Epouse. Alors en présence de Notre-Seigneur et des chœurs angéliques, furent célébrées ces noces mystiques : les séraphins formèrent ce lien mystérieux, des lèvres sraphiques prononcèrent les paroles mystiques de l'union. Puis Notre-Dame lui donna le nom de Joseph dont il partageait la dignité. L'imposition de ce nom lui fut peu après confirmée dans une vision : Notre-Dame lui apparut avec le divin Enfant, près du maître-autel, et comme Hermann, soupirant après JÉSUS, disait à MARIE : " O très bonne Dame, donnez-moi votre Enfant !", la divine Mère mit son Enfant dans les bras d'Hermann et lui dit : " Prends donc mon Enfant et porte-le comme Joseph le porta dans la fuite en Egypte ; et puisque tu es chargé du même fardeau, sois appelé dorénavant du même nom.

Depuis ce temps, Notre-Seigneur et Notre-Dame semblèrent rivaliser de munificence dans les dons extraordinaires dont ils se plurent à combler Hermann-Joseph. Nous ne raconterons ici qu'une de ces faveurs singulières.

Hermann avait voué une dévotion spéciale à sainte Ursule et à ses compagnes, et il avait un ardent désir de composer un chant de louange à leur honneur. Mais il ne pouvait trouver de mots capables de rendre la vénération et l'amour profond dont son cœur débordait. Or un jour qu'il était penché sur son travail, il fut environné soudain d'une lumière surnaturelle qui pénétra son âme d'une parfaite sérénité et communiqua aux aspirations de son cœur la flamme d'une inspiration divine. Une femme d'une céleste beauté—de cette beauté dont la vue inspire la vertu,—se tenait debout devant lui et laissait tomber de ses lèvres virginales un flot de paroles merveilleuses, tandis qu'une colombe d'une éclatante blancheur posée sur son épaule semblait lui suggérer à l'oreille ce qu'elle disait. Hermann avait enfin trouvé l'hymne après lequel il avait tant soupiré.

Mais ce n'était pas assez pour le saint artiste : il désirait encore vivement donner à son hymne une expression à la fois plus mystique et

plus complète, qui parlerait plus à l'âme, parce qu'elle serait plus spirituelle : celle de la mélodie. Jour et nuit il étudiait et priaît à cette fin, mais ses travaux restaient infructueux. Une nuit qu'il s'agitait sur son grabat, perplexe, toujours impuissant mais jamais découragé, il entendit tout à coup dans le lointain comme l'écho d'un angelus du soir porté sur les eaux tranquilles. Ce fut pour lui comme les premiers sons harmonieux de la mélodie qu'il avait cherchée si longtemps. Ces faibles sons devinrent de plus en plus distincts, bientôt il entendit des harmonies toujours grandissantes, qui pénétrèrent enfin les murs de sa pauvre cellule. Alors le moine se trouva en présence d'une troupe d'anges portés sur des nuages brillants et environnés de lumière, qui chantaient une musique divine sur les paroles de l'hymne inspiré. Le son des flûtes, des harpes et des violons se mêlait aux chants des séraphins. Hermann se leva aussitôt et nota cette belle mélodie qui nous a été conservée pour la plus grande gloire de sainte Ursule.

Hermann-Joseph mourut le 7 avril, on ne sait au juste en quelle année, vers le milieu du treizième siècle. Les miracles innombrables opérés au moyen de ses reliques, témoignent de la faveur dont jouit auprès de Dieu son serviteur bien-aimé.

Encore aujourd'hui dans l'antique Sanctuaire de MARIE à Cologne, l'on peut voir la statue devant laquelle le petit Hermann avait coutume de prier. Quoique d'un travail assez grossier, comme la plupart des productions sculpturales du douzième siècle, elle ne fut pas moins l'intermédiaire d'une grâce divine toute spéciale. Elle nous a été conservée à travers les siècles comme le mémorial d'un miracle que la naïveté d'un petit enfant obtint de l'Amour éternel qui embrasse tous les espaces, tous les temps et toutes les créatures, qui entoure ceux qui l'aiment de sa tendresse et de sa puissance.

The London MONTH.

JESUS-HOSTIE ! SON CŒUR !! C'EST TOUT !

Oh ! non, je le sens bien, ce n'est pas pour le monde
 Que Jésus a créé mon pauvre et faible cœur :
 Chaque fois qu'il l'adore, il nage dans une onde
 D'amertume secrète et d'intime douleur !
 Ce qu'il me faut, à moi, c'est une autre atmosphère ;
 C'est l'air si doux, si pur, de l'humble sanctuaire
 Où mon œil attendri va chercher son regard ;
 C'est la voix de son Cœur que je veux seule entendre ;
 Morte à tout autre accent, j'écoute sans comprendre
 Ce qui n'est pas le Dieu que j'ai trouvé si tard.

* *
*

Mon hymne, c'est son Nom ; ses traits chéris, mon livre ;
 Sa croix est mon fanal ; sa volonté, ma loi ;
 Son Cœur, l'heureux réduit où toujours je veux vivre,
 Pour m'enivrer d'amour, d'espérance et de foi.
 JÉSUS est mon trésor, mon unique richesse ;
 Il est tout mon bonheur, il est mon allégresse ;
 Sur mes jours assombris, pur et divin rayon,
 Il a versé les flots de sa vive lumière ;
 Et, dès lors, à mes yeux, la terre tout entière,
 Sans lui, pour moi, n'est qu'ombre et désolation.

* *
*

Si je hais le péché, c'est parce qu'il l'offense ;
 Si j'aime la vertu, c'est par son seul secours ;
 Et si j'attends le ciel comme une récompense,
 C'est que j'y bénirai mon JÉSUS pour toujours.
 Mais le ciel n'est-il pas dans son Eucharistie ?
 Et ne trouve-t-on pas, dans la divine hostie,
 Le suave avant-gout du bonheur des élus ?
 Le ciel, c'est son regard, le ciel, c'est son sourire ! ...
 Déjà l'Eucharistie, ici-bas, peut nous dire
 Ce que l'on sait là-haut de l'amour de JÉSUS !

* *
*

C'est l'arbre au pied duquel ma pauvre âme altérée
 Va chercher la fraîcheur et goûter le repos ;
 C'est le rayon de miel que la pierre sacrée
 Présente à mes désirs pour alléger mes maux ;
 C'est l'huile du Rocher dont la vertu puissante,
 Naguères, sut guérir mon âme languissante ;
 C'est le beau Cep chargé de fruits délicieux ;
 C'est la source limpide, où chaque jour s'abreuve
 Mon triste cœur brisé sous le poids de l'épreuve,
 Source d'immense paix qui rejaillit aux cieux.

* *
*

Que de fois, chancelant en cette rude vie,
 Mes pieds se sont heurtés aux ronces du chemin !
 Mais depuis que mon cœur voit son Cœur dans l'hostie,
 J'ai senti de JÉSUS la main guider ma main :
 Elle a calmé les flots des tempêtes amères,

Elle a séché mes pleurs. Le cri de mes misères
 Se transforme en un chant qui ne finira plus ;
 Et la faible lueur de la lampe tremblante,
 Est, à mes yeux ravis, une étoile brillante,
 Qui toujours me conduit au bonheur, à JÉSUS !

* * *

Vers la voûte d'azur le passereau s'envole,
 Joyeux d'avoir trompé les filets du chasseur ;
 Et moi, rompant aussi ceux d'un monde frivole,
 J'ai trouvé mon refuge auprès du Sacré-Cœur :
 Dans le creux de l'autel j'ai fixé ma demeure.
 A l'amour méconnu je redis, à toute heure,
 Avec mon repentir, les vœux de mon amour.
 A Celui qui daigna m'accorder cette place,
 Je ne demande plus, ici-bas, qu'une grâce :
 Partager sa prison jusqu'à mon dernier jour.

Ainsi soit-il.

LA CROIX DE LA VENDÉENNE

On lit, sous ce titre, dans la *Semaine catholique de Toulouse*.

Ce 18 Octobre 1893.

Vénééré et Cher Ami,

Lorsque la Providence me fait trouver une perle sur le chemin de mon apostolat, je la place avec bonheur, vous le savez, dans le bel écrin de votre pieuse *Semaine catholique*. Hélas ! ces perles sont si rares dans nos tristes jours ! Ne perdons pas celle-ci :

Venant de prêcher la retraite à nos Pères de Fontenay-le-Comte (Vendée), nous étions, avec le R. P. gardien, montés en wagon de troisième. Là se trouvait déjà une bonne femme vendéenne avec sa fille de vingt-cinq ans et son fils de dix-neuf ans. Dès que le train se mit en marche, elle eut soin de faire un grand signe de croix, et ses enfants imitèrent leur mère. — "Oui, mes enfants, remercions le bon Dieu, ajoute celle-ci, du bonheur qu'il nous fait de voyager aujourd'hui avec les bons Pères," et s'inclinant profondément vers nous avec ses enfants, ils nous demandent ensemble de les bénir : — "O mes bons Pères, merci ! j'avons tant besoin de la bénédiction de Dieu ! C'est le mois du saint Rosaire. Quel bonheur ! si avant d'arriver à Niort, vous vouliez bien nous accorder la faveur de réciter le chapelet

avec vous." En disant ces mots elle tire d'une poche de son tablier trois chapelets : elle en donne un à sa fille, un autre à son fils et garde le troisième pour elle, puis met dans ses mains une croix tout usée : "Voyez-vous cette croix, nous dit-elle, je la tiens toujours dans ma main en récitant le chapelet et je la baise à chaque dizaine. Ah ! c'est qu'elle m'est bien chère, cette croix ! Je l'estime plus que tous les millions de la terre. Si vous le voulez, je vous raconterai son histoire."

— Oui, oui, bonne mère, parlez, nous écoutons.

"Bonnes gens ! que de souvenirs dans cette croix et que de grâces !"

— Et elle la baisait avec amour. — "Je n'étais encore qu'une petite bergère de nos pauvres campagnes, et nous étions biens pauvres, mais nous aimions bien le bon Dieu, et ma bonne mère m'avait si bien enseigné les prières et le catéchisme que notre bon M. le curé me choisit pour faire le compliment à Monseigneur. Je le récitai bien, et Monseigneur dit : "Il faut une belle récompense," et il m'offrit un livre tout doré. — Ah ! Monseigneur, lui dis-je, je ne suis qu'une petite bergère, je ne sais pas lire. "C'est étonnant, dit Monseigneur, que tu aies si bien dit ton petit compliment ! Eh bien, puisque tu ne veux pas le livre, voici une croix qu'il faut garder toute la vie." — Oui, Monseigneur ; et je l'ai toujours gardée, la voilà !... Oh ! ma chère croix ! Et Monseigneur de dire ensuite : "Ce n'est pas assez, petite, tu vas me conduire vers ta mère, je veux la bénir." — Ah ! Monseigneur, c'est que notre porte est bien petite, et vous êtes bien grand (c'était Mgr. Baillés de Luçon). — J'entrerai, ne crains pas... Et il vint bénir notre pauvre maison, et, en sortant, il me prit la main et il me dit : "Tiens, mon enfant, va porter ceci à ta mère. — Je cours : mère, une médaille de Monseigneur ! " Ah ! mon enfant s'écria-t-elle, c'est un louis d'or ! Ah ! qu'il est bon Monseigneur ! Mes enfants, à genoux, prions pour lui, remercions le bon Dieu." Et elle acheta un agneau et puis un autre et puis un autre, et ce louis d'or nous a fait vivre plus de vingt ans ; et jamais le bon Dieu ne nous a abandonnés. Quand j'ai une peine, je baise toujours ma croix et elle me console. La plus grande peine, la voici : c'est quand on me dit qu'il fallait mettre les enfants aux écoles où on ne prie pas le bon Dieu ; on m'appela à la commune et ils me dirent : "Vous êtes sur la liste du bureau de bienfaisance, il faut envoyer vos enfants aux nouvelles écoles." Je ne les y enverrai jamais, messieurs ; rayez-moi de la liste tant que vous voudrez, mais mes enfants vous ne les aurez jamais ! jamais ! Coupez-nous le cou, fusillez-nous, arrachez-nous la peau, mais mes enfants vous ne les aurez jamais ! Et je conduisis celle-ci chez les Sœurs et celui-là chez les Frères, et, grâce à Dieu, ils ne m'ont jamais donné aucune peine et ils ont toujours aimé le bon Dieu. Je n'ai pas de fortune à leur laisser, mais je leur laisserai ma croix et

le bon Dieu : ça vaut mieux que toutes les bonnes fortunes, Dieu me l'a fait comprendre. J'ai soigné, il y a trois ans, une bonne et riche vieille demoiselle. " Ah ! vous m'avez bien soignée, me dit-elle avant de mourir, aussi je vous ai laissé 1,800 francs de rente : je l'ai mis dans mon testament ; voilà ma clef, prenez-le, il est dans cette armoire. — Ah ! non, Mademoiselle, vous avez une sœur, donnez la clef à votre sœur, et si elle veut me donner ce que vous dites, ça la regarde, et je fus à l'église et je dis au bon Dieu : Mon Dieu ! nous avons été toujours pauvres et nous avons vécu, et ma bonne croix m'a toujours suffi : si cet argent ne doit pas être utile au salut de nos âmes, ne nous le donnez pas. Il ne nous l'a pas donné, et j'ai fait réciter le chapelet à mes enfants pour le remercier de nous avoir laissés pauvres comme l'ont été et le bon JÉSUS et la bonne Vierge et le bon saint Joseph.

" Mes bons Pères, vous avez bien voulu que je vous dise l'histoire de ma croix : vous la savez. Maintenant, avant d'arriver à Niort, permettez-nous de réciter avec vous le chapelet à bonne sainte Vierge." — Et maintenant le jeune homme se découvre pieusement, sa mère et sa sœur se recueillent, et nous récitons ensemble le chapelet.

Jamais de ma vie je n'oublierai cette ravissante rencontre.

Votre tout dévoué en N. S. J.-C.

F. MARIE-ANTOINE.

NOS MARTYRS CANADIENS

NOUVELLES FAVEURS

Saint-Charles de Bellechasse : Une guérison. — **Montréal :** Une grâce spéciale obtenue après une neuvaine faite en l'honneur des Martyrs Canadiens. — **Rigaud :** Reconnaissance aux PP. de Brébeuf et Lalemant pour la guérison d'une petite fille. — **Rimouski :** Guérison d'un mal d'yeux obtenue à la suite d'une neuvaine faite en l'honneur des PP. Martyrs Canadiens. — **L'Assomption :** Une dame désire s'acquitter d'une dette de reconnaissance envers le Sacré-Cœur pour la guérison d'une maladie très grave, obtenue par l'intercession des Martyrs Canadiens, après plusieurs neuvaines et l'application des cartes-reliques. — Une Zélatrice obtient une grâce signalée par l'intercession des PP. de Brébeuf et Lalemant. — **Springfield, Mass. :** Deux faveurs obtenues du Sacré-Cœur par l'intermédiaire des Martyrs. — Deux personnes à l'article de la mort et qui, suivant toutes les prévisions des médecins, ne devaient mourir qu'à la suite de longues souffrances et de convulsions, se sont éteintes dans la plus parfaite

tranquillité après l'application des reliques des Martyrs Canadiens. — **Saint Anselme** : Une personne ayant perdu la parole et la mémoire à la suite d'une paralysie, est guérie miraculeusement à l'instant où elle vénère les reliques des PP. de Brébeuf et Lalemant avec la promesse de faire publier sa guérison dans le MESSAGER DU SACRÉ-CŒUR. — **Saint François de Tilbury, O.** : Guérison d'une brûlure qui avait résisté aux soins des médecins pendant cinq mois. — **Saint-Hermas** : Une guérison. — Deux faveurs signalées. — Une Zélatrice grandement secourue en portant sur elle la relique des PP. Brébeuf et Lalemant et en priant pour leur canonisation. — Un enfant de quatre ans, tombant dans de fortes convulsions depuis son plus jeune âge, est guéri après une neuvaine faite en l'honneur des Martyrs Canadiens. — **Saint-Joseph de Beauce** : La guérison d'un mal d'yeux. — Une enfant de neuf ans qui devait subir une opération chirurgicale, a été parfaitement guérie à la suite d'une neuvaine. — **Saint-Laurent** : Une guérison. — **Sainte-Philomène** : Une jeune fille souffrant d'une maladie de cœur depuis plusieurs années, s'est vue guérie immédiatement après avoir promis de faire publier la guérison, si elle l'obtenait. — Une personne guérie d'un gros mal de gorge. — Deux autres d'un violent mal de dents. — Une dame a été guérie d'une maladie très grave. — **Québec** : Une jeune fille qui souffrait depuis longtemps de maux de tête, a été guérie par l'intercession des Pères Martyrs.

Actions de grâces au Sacré-Cœur.

Le chiffre des faveurs obtenues du Sacré-Cœur par les prières de l'Apostolat et pour lesquelles on nous demande des actions de grâces, a été le mois dernier de 53,857. Des rapports spéciaux à ce sujet nous ont été communiqués des Centres suivants :

L'Acadie : Une grâce temporelle et une faveur obtenues. — *Baie-des-Pères* : La guérison d'un malade. — *Biddeford* : Une grande conversion. — Une faveur signalée. — *Botsford* : La guérison de deux personnes. — *Cape Bald, N. B.* : Une brillante victoire sur une passion, et aussi une faveur temporelle. — *Fall-River* : La réussite de deux grandes entreprises. — *Great Falls, N. H.* : La guérison d'une malade. — *Mont-réal* : Actions de grâces pour le retour d'une âme à Dieu, aussi pour trois guérisons obtenues. — Deux faveurs signalées. — *Rigaud* : La guérison d'un malade ; deux autres guérisons. — *Saint-Albans* : Une grâce temporelle. — *Saint-Ephrem* : Deux grâces obtenues. — Une guérison. — *Saint-Eugène, Ont.* : Une grâce obtenue. — La guérison d'une per-

sonne.—*Saint-Jérôme* : Une conversion.—*Saint Ferdinand* : Reconnaissance pour une faveur temporelle.—*Saint-Louis de Gonzague* : Guérison d'une malade en danger de mort.—*Sainte-Rose* : Une grâce spéciale.—*Somersworth, N. H.* : Une conversion.—Quatre guérisons.—Trois grâces signalées.—*Trois-Pistoles* : Une guérison.—*Quebec* : Une faveur temporelle.—La guérison d'une malade.—X** : Un homme éloigné des sacrements depuis une douzaine d'années, méprisait la religion, son culte, ses ministres, en un mot, était devenu un véritable athée. Un de ses anciens maîtres, avec qui il avait toujours entretenu correspondance, le fit consentir à accepter une toute petite médaille du Sacré-Cœur en le priant de vouloir bien la porter a son cou. C'est cette médaille qui a commencé la conversion de ce pauvre pécheur. Voici la lettre qu'il écrivait le quatre du du mois dernier :

Révérénd Père,

Merci, mille fois merci de votre médaille, elle est petite, mais bien puissante. Vous dirai-je qu'elle a opéré un changement réel en moi. Depuis que je la porte, il ne se passe pas une journée sans que je me recommande au Sacré-Cœur de JÉSUS ; de plus, je lis un chapitre de l'Imitation de JÉSUS-CHRIST tous les matins avant de me mettre à l'ouvrage. Je ressens intérieurement quelque chose que je ne peux expliquer, il me semble entendre une voix qui m'appelle. Enfin je ne puis décrire ce que j'éprouve depuis que je porte cette médaille. J'espère et j'attends le retour de la grâce. Priez, mon Père, ne cessez pas, moi je ne sais plus prier, j'ai oublié mes prières, au moins en grande partie. Si je puis vaincre cette fausse idée que j'ai de la religion catholique et de ses mystères, je suis sauvé ! sauvé !

On recommande tout spécialement aux prières des abonnés du MESSAGER CANADIEN ce pauvre jeune homme, afin que le Sacré-Cœur achève son œuvre.

NECROLOGIE.

Holyoke, Mass : Dame Henri PARIZEAU, Dame Joseph CARDIN.—*Montréal* : Dlle Amanda BOISVERT, Dlle Adéline COTÉ, Zélatrice.—*Ottawa* : Dame Edouard BÉLAND, Zélatrice.—*Saint-Simon de Rimouski* : Dame Joseph BÉLANGER.

Nous recommandons vivement aux prières de nos Associés l'âme de Rév. M. MIREAU, de S. Hermas, et de Rév. J. DAIGNAULT, de S. Albans, Vt., tous deux Directeurs locaux de l'Apôstolat.

R. I. P.



Premier Centenaire de la naissance de S. S. le Pape Pie IX

DE VÉNÉRÉE MÉMOIRE

Le SOUVERAIN PONTIFE LÉON XIII, par l'intermédiaire de Son Eminence le Révérendissime Cardinal François Ricci Paracciani, Secrétaire de la S. Congrégation des Mémoires, a daigné faire connaître aux Comités Promoteurs, qu'Il recevra bien volontiers en audience particulière les représentants des différents diocèses, qui se rendront à Rome au commencement du mois de mai prochain, pour assister aux fêtes centenaires et à l'inauguration du monument élevé à SON GLORIEUX PRÉDÉCESSEUR PIE IX, en l'église de St. Laurent hors-les-murs.

En conséquence, (sauf les additions ou modifications qui pourraient être ultérieurement introduites, à cause des circonstances) il a été arrêté ce qui suit :

PROGRAMME DES FÊTES

Mai 1894

OUVERTURE

A Rome

SAMEDI, 5 — une **Messe** solennelle de *Requiem* à St. Laurent hors-les-murs — **Oraison** funèbre du Souverain Pontife Pie IX, par S. E. M. le Card. Parocchi, Vicaire de Sa Sainteté ; **inauguration** de la Chapelle monumentale, qui renferme l'humble tombeau du grand Pontife Pie IX.

DIMANCHE, 6 — **Réunion Académique solennelle** en l'honneur du Souverain Pontife Pie IX.

LUNDI 7 à JEUDI 10. — **Audience** du Saint-Père Léon XIII aux R. mes Archevêques, et Evêques, aux Dignitaires, aux Comités Promoteurs et aux Députations diocésaines, participants aux fêtes centenaires.

A Lorette

VENDREDI 11 et SAMEDI 12 — **Pèlerinage au Sanctuaire de Lorette**, où N. St. Père Pie IX se rendit en 1857 et célébra la Ste Messe.

A Sinigaglia

DIMANCHE 13 à DIMANCHE 20 — **Inauguration** de la Chapelle du Baptistère, transformée en monument par la piété des fidèles—et **Pèlerinages à N. D. de l'Espérance**, dans la Cathédrale de Sinigaglia. Devant l'image qu'on y vénère, Mastai-Ferretti, enfant, priait presque tous les jours avec sa mère, pour la libération de ses vénérables Prédécesseurs Pie VI et Pie VII. C'est là qu'il reçut pour la première fois la Très Sainte Eucharistie ; c'est là enfin, que déjà Pontife, en 1857, il renouvela ses prières — **Visite** aux lieux devenus célèbres pour avoir servi de demeure à Pie IX — **Visite à l'Exposition Sinigallaise** en l'honneur de la sainte mémoire de Pie IX.

Décembre 1894

CLÔTURE

Pour la clôture de l'année des fêtes centenaires de Pie IX, on organisera un Pèlerinage spirituel :

à **N. D. de l'Espérance**, à SINIGAGLIA, où, le 8 Décembre 1894, auront lieu des fêtes solennelles, précédées par une neuvaine de prières ;

à **St-Pierre**, à ROME, à la même heure, où il y a 40 ans, par la bouche auguste de Pie IX, fut proclamé, à l'Épiscopat et aux fidèles de tout le monde, le dogme de l'Immaculée Conception de Marie, sera célébrée une messe, et seront dites des prières publiques ;

à la **Sainte Maison de Nazareth**, à LORETTE, où, entre autres, s'accomplit le premier mystère de notre Rédemption, c'est-à-dire, l'Immaculée Conception de Marie, le 10 Décembre, 6^{me} Centenaire de sa miraculeuse translation en Italie, seront faites des supplications solennelles.

Toutes ces prières et fêtes religieuses seront faites dans le but de remercier le bon Dieu d'avoir accordé à son Église, pour tant d'années, un si grand Pontife, et d'implorer de la

Vierge sans tache le triomphe de notre Sainte-Mère l'Église, la conservation du régnant Pontife Léon XIII et toutes les grâces à l'intention de tous ceux qui se seront unis en esprit aux dites pieuses cérémonies, non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour leurs familles et pour leurs défunts.

Nota

1°. N.N. SS. les Evêques, ou leurs représentants, les délégués des Directions de Journaux Catholiques, d'Associations Catholiques, etc., qui auraient des offrandes pour l'**Obole de St-Pierre** à présenter au S. P. Léon XIII, voudront bien en donner avis à M. le Président du Comité pour les Fêtes de Rome, M. le Comm. Philippe Tolli (Rue S. Chiara N. 33, Rome), afin qu'à l'audience pontificale, ils puissent prendre une **place spéciale, qui leur donnera la facilité de passer devant le trône de Sa Sainteté.**

2°. Le Comité promoteur d'Italie a obtenu de la direction des Chemins de fer des réductions extraordinaires, qui peuvent atteindre **jusqu'à 70%**, pour ceux qui feront le Pèlerinage **Rome-Lorette-Sinigaglia** ; ou **Lorette-Sinigaglia**, ou **Rome** seulement.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

Mois de Marie d'après les grands prédicateurs contemporains, in-12, prix franco : 3 fr.—**Librairie TEQUI**, 33, rue du Cherche-midi, à Paris.

Que racontent, que publient des gloires et des vertus de l'auguste Vierge nos maîtres actuels de la parole sainte, nos docteurs de la chaire sacrée ? On les trouvera dans ce volume.

“ Ce n'est ni une reproduction intégrale, ni une analyse plus ou moins rapide ; c'est une abréviation absolument textuelle, conservant avec soin ce que l'on appelle la moëlle de la pensée et suivant jusqu'au bout le fil du discours sans le couper jamais. Rien de plus facile, avec ces éléments substantiels, que de reconstituer en entier, avec son propre fonds, chaque sujet traité.”

Parmi les prédicateurs contemporains cités, nous avons relevé, au courant de la plume, les noms du cardinal Giraud, du Cardinal Pie, de Mgr Pavy ; les PP. Mac-Carthy, Félix, Lefebvre, Lavigne, de la Compagnie de Jésus ; du P. Causette, de l'abbé Combalot, de l'abbé Hamon, etc. Ces noms suffisent.

L'ouvrage est divisé en quatre parties : *Marie considérée dans ses rapports avec la vie pratique ; Marie considérée dans ses grandeurs et ses bontés ; Marie honorée par la prière publique ; Textes de l'Écriture et des Pères applicables aux fêtes de la sainte-Vierge*. Cette dernière partie qui présente une série de citations, texte latin et français, sera utile à la fois au clergé, auquel elle fournira des sujets et des idées à développer, et aux fidèles qui y trouveront des sujets de méditations.

L'auteur de cette "précieuse mosaïque" n'a voulu que contribuer à augmenter la gloire et le culte de Marie ; ses pieux désirs seront sans doute accomplis.

(*L'Univers.*)

"LA VOIX DU PRÉCIEUX SANG."

Tel est le titre d'une nouvelle *Revue pieuse* mensuelle publiée par les Rév. Sœurs Adoratrices du Précieux Sang de Saint-Hyacinthe, Q. Nous extrayons ce qui suit de la lettre circulaire qui en annonce la publication :

Cédant à l'impulsion de notre cœur encore plus qu'aux instances qui nous ont été faites, nous nous décidons à tenter l'essai d'une publication religieuse destinée à faire connaître et aimer davantage le Très Précieux Sang dont les effusions nous ont rachetés.

Sans la haute approbation et les encouragements de notre vénérable évêque, Monseigneur de St-Hyacinthe ; sans l'appui de plusieurs Dignitaires Ecclésiastiques qui daigneront s'intéresser à cette œuvre ; et surtout, sans la circonstance providentielle qui a placé auprès de nous, pour diriger cette publication, une personne d'un talent littéraire éminent, il nous eut été absolument impossible d'entreprendre une telle œuvre.

Mais tout s'est tellement prêté à nous rendre facile la réalisation de ce projet, que nous avons cru voir, dans cette

suite de circonstances favorables, la manifestation du bon plaisir divin. C'est pourquoi nous avons l'espoir que nos Confrères du Précieux Sang, ainsi que les Amis et Bienfaiteurs de notre Institut, daigneront accueillir avec une bienveillante sympathie.

La Voix du Précieux Sang,

que nous adresserons, à toute personne qui aura répondu à notre présent appel, en nous expédiant le montant total ou une partie du montant de la souscription demandée (\$1.00 : un dollar). Quelque minime que puisse être cette partie, elle sera reçue avec gratitude, vu qu'elle nous aidera à payer nos frais de rédaction et d'impression,—tous deux fort considérables.

La Communauté s'engage à accorder une part bien large, dans ses prières et sacrifices, à toute personne qui se chargera de l'aider à répandre cette publication mensuelle (brochure de 32 pages), soit en s'en faisant elle-même la propagatrice, soit en envoyant à l'administration de *La Voix du Précieux Sang* les noms des personnes qui se montreraient disposées à y souscrire.

Tous les soirs, dans toutes les maisons de l'Institut, la prière suivante sera récitée pour tous nos confrères-abonnés et à chacune de leurs intentions :

Père Éternel, je vous offre le Très Précieux Sang de JÉSUS-CHRIST, votre Fils bien-aimé et mon divin Rédempteur, pour tous ceux qui sont affectionnés à un si grand trésor, pour tous ceux qui nous sont unis pour l'adorer et l'honorer, et pour tous ceux qui *travaillent à propager cette dévotion.*

Chronique de la Dévotion au Sacré-Cœur.

NOUVELLES DES CENTRES DE LA LIGUE.

Hochelaga : *Pensionnat du Saint Nom de Marie.*—Je suis heureuse de vous dire que nos élèves sont toujours dévouées aux intérêts du Cœur de Jésus et se montrent empressées à enrichir le Trésor journalier des bonnes œuvres.

La Communion réparatrice se fait régulièrement et, tous les jours, nous avons le bonheur de voir plusieurs de nos élèves s'approcher de la Table sainte. Elles semblent puiser à ce foyer de l'amour infini,

une dévotion pratique qui nous donne à espérer qu'elles seront, plus tard, des femmes vraiment chrétiennes.

Lawrence, Mass.—Je suis suis heureuse de vous dire que la sainte Ligue se maintient bien ici. Les élèves montrent de plus en plus de zèle pour déposer chaque mois leur petit Trésor aux pieds du Sacré-Cœur.

Rigaud.—Je suis heureuse de vous donner quelques détails sur nos fêtes de décembre, si bien encouragées par notre digne et éclairé Directeur. Le jour de l'Immaculée Conception eut lieu la rénovation de la consécration des anciennes Zélatrices, et la réception de nouvelles.—La prédication n'a pas manqué de produire des effets merveilleux sur l'assistance qui était nombreuse.

La splendeur de la fête de Noël a été encore plus imposante. La Communion générale des Associés a eu lieu à la belle Messe de Minuit ; l'illumination fut brillante et merveilleuse, la Crèche d'un très bon goût. Le chœur de chant a certainement fait honneur à notre courageux maître de chapelle et à sa dévouée sœur, notre organiste. C'était vraiment ravissant de voir avec quel recueillement 600 membres s'approchèrent de la sainte Table. Ce cher JÉSUS de Bethléem a dû être content de ce beau Noël !!

Saint-Césaire : Couvent de la Présentation.—Je suis heureuse de pouvoir vous dire que le Cœur de JÉSUS, par le moyen de la sainte Ligue, est fervemment honoré par toutes nos bonnes élèves. Grâce en soit rendue au divin Cœur.

Saint-Guillaume d'Upton : Collège.—La Ligue se maintient toujours dans un état prospère. La communion réparatrice se fait très régulièrement.

Sherbrooke : Séminaire.—Il vous sera consolant d'apprendre que la Ligue du Sacré-Cœur fait bien son œuvre parmi les élèves.

Réellement c'est très encourageant ; car les Associés font bien les choses. C'est avec empressement qu'ils viennent demander leurs billets-images ; la communion réparatrice se fait régulièrement et par tous.

Les trois degrés sont donc bien remplis.—Il est évident que le Sacré-Cœur nous bénit et nous protège ; la communauté marche avec ordre. Les autorités se montrent contentes et attribuent ce bon ordre à la protection du bon Cœur de JÉSUS.— Nous sentons que le Sacré-Cœur est avec nous.

Le premier vendredi de ce mois, un élève recevait son diplôme de Zélateur. Il y eut acte de consécration, bénédiction solennelle du T. S. Sacrement. Monsieur l'assistant-directeur officiait.

La fête était si belle et, en même temps, elle avait un tel cachet de confiance, que nous nous sentions tout près du Cœur de JÉSUS.

Stillwater, Minn.—J'ai organisé l'Apostolat de la Prière dans ma paroisse, en septembre dernier, à mon retour de notre cher Canada. Si cette belle œuvre ne pouvait être que bien modeste, dans une petite paroisse comme la mienne, du moins, puis-je affirmer qu'il y a eu grande bonne volonté de la part de tous, pour s'enrôler dans cette nouvelle armée du bien sous les auspices du divin Cœur. Dieu soit donc loué de ce bon résultat obtenu.

Terrebonne.—Vous trouverez ci-inclus le trésor du Cœur de JÉSUS, et les intentions pour le mois courant.—La lecture du MESSAGER se propage de plus en plus dans la paroisse : notre Directeur après en avoir lui-même encouragé la circulation, a réussi à le faire adopter dans presque toutes les familles.— Nous sommes toujours anxieuses, à la fin du mois, de recevoir notre fidèle MESSAGER, et de lui faire un accueil bienveillant au milieu de nous, car nous sentons de plus en plus le besoin de cette lecture mensuelle qui nourrit nos cœurs et éclaire nos intelligences.

Ottawa: Paroisse, Notre-Dame.— Depuis le Rapport que j'ai eu l'honneur de vous envoyer au mois d'août dernier, mon Révérend Père, notre chère Ligue du Sacré-Cœur a continué à faire un bien immense dans notre belle paroisse.

Plusieurs pécheurs se sont convertis après avoir été recommandés aux prières des Associés du Sacré-Cœur. L'un d'eux a eu le bonheur de recevoir la sainte communion et de mourir en un jour consacré au Sacré-Cœur, le premier Vendredi pendant que le Très Saint-Sacrement était exposé. Ceci est bien consolant et bien propre à nous encourager, et, comme, a dit Mgr le Directeur, nous avons bien raison de prier et de faire prier le Sacré-Cœur pour la conversion des pauvres pécheurs, étant toujours certains d'être exaucés.

Tous les premiers Vendredis sont consacrés au Sacré-Cœur : Communion réparatrice générale nombreuse ; exposition du Très Saint Sacrement toute la journée ; heure-sainte à 3 hrs., et à 7 hrs, bénédiction du Saint-Sacrement avec l'Amende honorable et l'Acte de consécration au Sacré-Cœur.

Tous les mois les Zélatrices ont leur assemblée régulière, toujours présidée par Monseigneur J. O. Routhier V. G., leur bon Directeur, qui ne cesse par ses paroles pleines de feu, d'encourager les Zélatrices dans leur œuvre et leur dévotion envers le Sacré-Cœur. Monseigneur veut que leur zèle aille toujours en augmentant.

Le 6 janvier, fête de l'Épiphanie, nous avons eu la réception de cinq nouvelles Zélatrices et la rénovation de la Consécration des anciennes. Cette cérémonie toujours si imposante a été présidée par Mgr le Directeur. Le 27 mars, deux nouvelles Zélatrices qui n'avaient

pu être reçues à la dernière réception l'ont été après l'assemblée des Zélatrices.

La sainte Ligue pour les hommes continue aussi à prospérer. Vingt-quatre nouveaux membres se sont enrôlés sous la bannière du Sacré-Cœur, le jour de la clôture d'une retraite préparatoire de Pâques, qui a été prêchée par le Révérend Père Alexis de l'Ordre des Capucins.

Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa, a eu la bonté de présider Elle-même la réception de ces nouveaux Ligueurs. Les assemblées mensuelles de la sainte Ligue pour les hommes ont lieu régulièrement.

Le 25 de ce mois de mars, le Sacré-Cœur est venu chercher une de nos chères Zélatrices pour lui donner sa récompense au ciel.

Mme Édouard Béland est décédée en ce beau jour de Pâques, et sa mort a été celle d'une vraie sainte. En elle se sont accomplies les promesses que Notre Seigneur a faites en faveurs des personnes qui se dévoueraient à propager la dévotion à son divin Cœur.

Cette Zélatrice a eu une bien longue maladie qu'elle a soufferte avec une patience admirable. Durant la Semaine Sainte elle craignait de ne pas souffrir assez pour le Bon Dieu, et les trois derniers jours, toutes ses pensées n'étaient que pour le ciel. Mme Béland était Zélatrice depuis l'établissement de la sainte Ligue dans notre centre.

Veillez, s'il vous plait, la recommander aux prières dans le MESSAGER.

Saint-Henri de Lévis. — La Ligue du Sacré-Cœur ajété établie ici, à la suite d'une retraite, prêchée en juillet, par les Rév. Pères Jésuites. Bon nombre de dames et de demoiselles se sont mises immédiatement à l'œuvre : si bien, qu'à l'Immaculée Conception, jour fixé pour la réception des Zélatrices, cinquante-quatre d'entre elles ont reçu leur diplôme, ainsi que leur croix médaille.

L'éclat de cette belle fête a contribué grandement à activer le zèle de nos Associés qui sont au nombre de 1091, de même qu'à inspirer à ceux qui n'appartiennent pas à la sainte ligue, le désir d'y entrer.

La messe du premier vendredi du mois est toujours célébrée avec pompe et il y a aussi Exposition du St.-Sacrement. Les Associés savent apprécier cette grâce privilégiée et font en grand nombre la communion réparatrice. Il est visible que chacun fait des efforts pour plaire au Divin Cœur, en propageant cette belle dévotion ! Et nous espérons, comptant sur la puissante protection du Cœur de JÉSUS et le zèle constant de notre dévoué Directeur, voir bientôt toute la paroisse enrôlée sous son drapeau béni.

CALENDRIER DE MAI 1894

INTENTION GÉNÉRALE DE N. S. PÈRE LE PAPE :

La Splendeur du Culte divin.

FÊTES, INTENTIONS PARTICULIÈRES, INDULGENCES PLÉNIÈRES :

1. M.—*Rogations*. — SS. PHILIPPE ET JACQUES. Ap.—B†. M†.—Bien commencer le mois de MARIE.—53857 actions de grâces.
2. M.—*Rogations*.—S. Athanase, E. D.—Force en temps de persécution.—11647 affligés.
3. J.—**Ascension**. (d'oblig.) — B†. Cf. G†. H†. M†. R†.—Le désir du ciel.—14070 défunts.
4. **Premier Vendredi**. — Ste Monique, Veuve. — Af. D†. G†. Z†. — Esprit de prière.—26851 intentions spéciales.
5. S.—S. Pie V., P. C.—R†.—Dévotion au saint Rosaire.—3158 communautés.
6. D.—S. Jean devant la Porte latine.— Af. G†. R†.—L'amour du Sacré-Cœur de JESUS.—11813 premières communions.
7. L.—S. Stanislas, E. M.—Courageuse fidélité à nos devoirs.—Les Associés du Sacré-Cœur.
8. M.—Apparition de S. Michel, archange.—La force contre le démon.—5391 demandes de travail.
9. M.—S. Grégoire de Nazianze, E. D.—L'esprit de paix.—14249 prêtres, ecclésiastiques.
10. J.—Octave de l'Ascension.—(S. Antonin archev.)—H†.—L'activité chrétienne.—123372 enfants.
11. V.—S. François de Hiéronymo, C. S. J.—Le zèle du salut des âmes.—18850 familles.
12. S.—*Vigile* (jeûne). — (SS. Nérée et Achillée, MM.)—La constance dans les épreuves.—14774 grâces de persévérance.
13. D.—**Pentecote**.—B†. Cf. G†. M†. R†.—L'abondance des dons du Saint-Esprit.—3773 grâces d'union, de réconciliation.
14. L.—De l'octave.—(S. Boniface, M.)—Une foi de plus en plus éclairée.—9627 grâces spirituelles.
15. M.—De l'oct.—(S. Isidore, laboureur.)—La vertu d'humilité.—10151 grâces temporelles.
16. M.—*4 Temps*.—De l'oct.—(S. Simon Stock).—La dévotion au Scapulaire.—5519 conversions à la foi.
17. J.—De l'oct.—(S. Pascal Baylon, C.) H†.—Un ardent désir de la communion.—15733 jeunes gens, jeunes personnes.
18. V.—*4 Temps*.—De l'oct.—(S. Veinant, M.)—Le courage chrétien.—2037 maisons d'éducation.
19. S.—*4 Temps*.—De l'oct.—(S. Pierre Célestin, P.)—La fuite des occasions.—8695 malades ou infirmes.
20. D.—**Très sainte Trinité**.—B†. M†.—La présence de Dieu.—117 Missions, Retraites.
21. L.—S. Jean Népomucène, M.—La discrétion.—512 Œuvres, Sociétés.
22. M.—INVENTION DE LA SAINTE CROIX, (du 3.)—La patience.—2144 paroisses.
23. M.—De la férie.—(B. André Bobola, M. S. J.)—Le dévouement chrétien.—21149 pécheurs.
24. J.—**Fête-Dieu**.—B†. Cf. H†. M†. R†.—Le respect pour le Saint-Sacrament.—13399 pères ou mères.
25. V.—S. Grégoire VII, P. C.—D†. Z†.—La défiance de nous-mêmes.—4482 Religieux ou Religieuses.
26. S.—S. Philippe de Néri, C.—L'esprit de dévotion.—1160 séminaristes, novices.
27. D.—Dim. dans l'oct.—Sol. de la Fête-Dieu.—(Ste Marie-Madeleine de Pazzi, V.)—L'amour des souffrances.—2227 Supérieurs, supérieures.
28. L.—S. Augustin de Canterbury, E.—Une vive foi.—7469 vocations.
29. M.—De l'oct.—(S. Maximin, E.)—La charité.—Les Zélateurs et les Zélatrices.
30. M.—De l'oct.—(S. Félix I, P.)—L'amour de l'Eglise.—31796 intentions diverses.
31. J.—Octave de la Fête-Dieu.—(Notre-Dame du Sacré-Cœur).—L'amour du Sacré-Cœur.—Les Directeurs.

CLERF : †—Indulgence plénière ; A=1er Degré ; B=2e Degré ; C=Congrégation de la Ste Vierge ; D=Milice du Pape ; G = Garde d'Honneur et Archiconfrérie du Sacré-Cœur ; H=Heure-Sainte ; M= Bonne Mort ; R= Confrérie du S. Rosaire ; Z= Zélateurs et Zélatrices.

N. B. Une indulgence de 100 jours est accordée pour chaque œuvre offerte à ces intentions.—Pour être insérées dans le CALENDRIER, les Intentions particulières doivent être reçues aux Bureaux du MESSAGER avant le premier jour du mois.